

Conflit inversé



par Guillermo Alvarado

La complicité de l'administration du président Joseph Biden avec le génocide perpétré par l'État sioniste d'Israël contre la population civile palestinienne dans la bande de Gaza commence à s'inverser sur le sol américain lui-même, en particulier sur les campus universitaires.

De plus en plus d'étudiants des meilleures universités se joignent au rejet et à la condamnation de l'extermination brutale d'enfants, de femmes, de personnes âgées et d'hommes désarmés au Moyen-Orient, commise avec la complaisance des puissances occidentales et le soutien militaire des États-Unis.

Dans le même temps, la répression policière s'intensifie, les jeunes étudiants étant équipés pour s'engager dans un combat sanglant contre un adversaire cruel et puissant.

De telles scènes se répètent presque quotidiennement en de nombreux endroits, comme récemment dans les universités du Texas à Austin et de Californie du Sud, où des dizaines de manifestants contre le génocide palestinien ont été blessés et de nombreux autres ont été capturés avec une force extrême.

Des représentants d'organisations de défense des droits civiques ont déjà exprimé leur inquiétude face à la dureté des actions de la police.

En plus d'exiger la fin des attaques israéliennes sur la bande de Gaza, les jeunes demandent à leurs établissements d'enseignement de couper leurs liens financiers avec Israël et de retirer leurs investissements des entreprises liées à l'État sioniste, qui a déjà tué plus de 34 000 Palestiniens, dont la

plupart sont des femmes et des enfants.

Le président Biden, qui a approuvé il y a quelques heures un fonds de plusieurs millions de dollars pour armer l'armée de Tel Aviv, a justifié l'agression des forces de l'ordre contre les étudiants sous prétexte qu'ils utilisent des messages de haine et de violence, alors qu'ils font exactement le contraire.

La violence et la haine sont les principales armes israéliennes contre le peuple palestinien, non pas aujourd'hui, mais depuis 1948, lorsque l'ONU a adopté la résolution qui a donné naissance à cet État.

La question atteint un tel niveau que, face aux manifestations à l'université de Columbia, le président de la Chambre des représentants, le républicain Mike Johnson, a déclaré que si les manifestations ne cessaient pas, il demanderait l'intervention de la Garde nationale.

Depuis Tel Aviv, le Premier ministre Benjamin Netanyahu, avec son habituel discours déformé, a déclaré que "des foules antisémites prennent le contrôle des universités", un argument tordu qui cherche à mettre sur le même plan deux concepts totalement différents, le judaïsme, qui est une religion, et le sionisme, qui est la version actualisée du nazisme allemand.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/353495-conflit-inverse>



Radio Habana Cuba